

/ MILLESIME 2024 : Le gel, la pluie et le vigneron

Non, ce n'est pas une fable de la Fontaine que vous ne connaissiez pas. C'est un peu le résumé de ce printemps 2024 et de notre beau vignoble de Montagnieu.

Je pense avoir souvent évoqué ce dicton du vigneron mais je l'ai si souvent entendu que c'est à votre tour d'en profiter !

Raisin de mars, il faut dire hélas.

Raisin d'avril ne tient qu'à un fil.

Raisin de mai, tout le monde en boit

Vous remarquerez que la dernière rime est loin d'être parfaite mais je crois savoir que le passage du patois au français lui a été fatal.

Peut-être que certains connaissent la signification de ce dicton mais pour les autres, je vais vous l'expliquer, à ma manière.

En hiver, la vigne est au repos et ses bourgeons sont en dormance, mais de minuscules raisins sont déjà présents, bien à l'abri du froid. A ce stade, seules des températures inférieures à -15°C pourraient les endommager.

Avec les belles journées de la fin de l'hiver et du début du printemps, la vigne se réveille, la sève se remet en mouvement et les bourgeons gonflent. Si l'hiver a bien arrosé les sols et si les belles journées se succèdent, alors petit à petit les bourgeons vont gonfler jusqu'à arriver à un stade nommé « bourgeons dans le coton ». A ce stade, le bourgeon peut devenir sensible au gel mais reste encore bien protégé. Cependant, très rapidement, au stade suivant, le « débourrement », la sensibilité augmente.

C'est donc principalement du nombre de journées de (trop) beau temps d'hiver que va dépendre la précocité du « réveil » de la vigne.

On comprend alors mieux le vigneron qui préfère les journées froides d'hiver...

On verra ensuite la naissance des feuilles, le bourgeon s'étant ouvert : c'est le stade « pointe verte ». Dès ce moment la vigne est très sensible au gel, une température de -2°C ou de -1°C avec une humidité de bourgeon très élevée détruira le bourgeon à coup sûr.

Viendront dans les jours, les semaines suivants la naissance des feuilles puis apparaîtront les grappes, minuscules, à peine 1 cm à la sortie.

C'est le début de la vie du nouveau millésime mais aussi de longues journées de crainte du vigneron, vous l'aurez compris.

Pour revenir à notre dicton, vous comprenez mieux maintenant sa signification...

- si nous voyons des raisins en mars, il reste encore beaucoup de probabilité de gel pour les jours et mois à venir.

- le raisin né en avril reste lui aussi bien fragile, le froid peut encore frapper mais l'espoir est déjà plus grand.

- quand le vigneron constate que les raisins apparaissent

en mai, il est beaucoup plus serein. Il reste encore les « saints de glace » mais je vous raconterai peut-être cela une autre année.

Ainsi, en 2024, le vignoble de Montagnieu mais aussi du Bugey et de nombreuses régions françaises, a été fortement touché. Les pertes sont souvent de la moitié d'une récolte normale, voire plus importantes.

Rien ne sert de se morfondre, les faits sont là, il faut continuer. C'est l'enseignement de notre métier et de la vie en général.

Au moins, un énorme avantage qualitatif : tout le potentiel gustatif s'est concentré dans les rares raisins. Ainsi le millésime 2024 sera exceptionnel, les dégustations en cave l'annoncent déjà.

Votre passage dans nos caves sera aussi notre plus belle récompense et nous reconfortera après cette difficile année, nous vous en remercions.

Pour terminer cette année sur une note de tendresse et de bonheur, je vous souhaite une belle année 2025 et vous incite vivement à écouter la chanteuse Juliette interprétant sa « Petite Messe Solennelle », à qui je me permets d'emprunter le mot de la fin :

« Le vin réjouit le cœur des filles et des garçons, ça va de soi ! »

Franck Peillot

